



HAL
open science

Du praxème séparatisme (I). Théorie, morphosyntaxe, études diachronique et lexicométrique

Camille Bouzereau, Jacques Bres, Jean-Marc Sarale

► To cite this version:

Camille Bouzereau, Jacques Bres, Jean-Marc Sarale. Du praxème séparatisme (I). Théorie, morphosyntaxe, études diachronique et lexicométrique. Les cahiers de praxématique, 2023, 80, 10.4000/praxematique.8920 . hal-04491563

HAL Id: hal-04491563

<https://hal.science/hal-04491563>

Submitted on 6 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du praxème *séparatisme* (I). Théorie, morphosyntaxe, études diachronique et lexicométrique

Praxeme separatism. Theory, morphosyntax, diachronic and lexicometric studies

Camille Bouzereau, Jacques Bres et Jean-Marc Sarale



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/praxematique/8920>

DOI : [10.4000/praxematique.8920](https://doi.org/10.4000/praxematique.8920)

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Référence électronique

Camille Bouzereau, Jacques Bres et Jean-Marc Sarale, « Du praxème *séparatisme* (I). Théorie, morphosyntaxe, études diachronique et lexicométrique », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 80 | 2023, mis en ligne le 21 février 2024, consulté le 02 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/8920> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.8920>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Du praxème *séparatisme* (I). Théorie, morphosyntaxe, études diachronique et lexicométrique

Praxeme separatism. Theory, morphosyntax, diachronic and lexicometric studies

Camille Bouzereau, Jacques Bres et Jean-Marc Sarale

Introduction

- 1 Le présent article a pour origine le constat de la récurrence du praxème *séparatisme* dans les discours politiques et médiatiques depuis 2018, produisant un réglage de sens nouveau qui s'impose progressivement. Il nous a semblé intéressant d'analyser ce fait discursif selon l'approche praxématique de la sémantique discursive et de l'analyse du discours.
- 2 Dans un premier temps, il est fait retour sur la notion de praxème (section 1). Est ensuite explicitée la structure morpho-sémantique de *séparatisme* (section 2), avant une étude de la production de sens de ce praxème dans la diachronie longue (section 3). La section 4 est consacrée à sa production de sens contemporaine. La section 5 propose l'analyse discursive de certains discours déterminants dans l'émergence du sens devenu dominant de *séparatisme*. La section 6 étudie un ensemble d'emplois parallèles au sens dominant, souvent à caractère contre-discursif. La conclusion présente un bilan général des réglages de sens de ce praxème¹.
- 3 Nous présentons notre recherche en deux volets, sous la forme de deux articles qui s'enchaînent : sections 1-4 pour le premier, sections 5-6 pour le second.

1. Retour sur la notion de praxème

- 4 Cherchant à penser la production de sens dans et par le discours², la praxématique (Lafont & Madray, 1976 ; Lafont, 1978) ne se satisfait pas de la sémantique structurale. Elle y voit une essentialisation du sens, « opération idéologique par laquelle le sens produit en discours devient un donné antérieur et supérieur à cette production » (Barbérís *et al.*, 1984). Selon cette idéologie, le lexème aurait un sens *a priori* (son signifié) et le sens de l'énoncé résulterait de la combinaison de divers signifiés lexicaux.
- 5 À cela, la praxématique oppose une approche dynamique du sens, inscrite dans la praxis linguistique. La production du sens est globale : le sujet parlant propose la mise en spectacle d'une portion du monde, en nommant divers objets de discours et diverses schématisations de l'agir, qu'il actualise dans l'espace pour les premiers, dans le temps pour les secondes, et qu'il structure en programme de phrase selon une distribution actantielle.
- 6 Les outils de nomination de ces objets de discours et schématisations de l'agir sont nommés *praxèmes*, notion substituée à celle de lexème. Le *praxème* est « envisagé comme moyen de catégoriser et de nommer le monde à partir des percepts et des expériences qui en fondent la connaissance » (Siblot, 2001 : 263).
- 7 C'est ce que montre par exemple l'histoire sémantique d'un praxème comme « bureau » (Bréal, 1891). Les locuteurs qui désignaient par ce nom une qualité de tissu (« une veste de bureau », dans un roman de G. Sand) y ont progressivement inclus des représentations de praxis manipulatoires (« poser le courrier sur le bureau »), économiques (« bureau d'assurance ») et organisationnelles (« chef de bureau »). La répétition de ces actes de nomination a fondé des « programmes de sens » qui se sont enregistrés en langue, comme autant de nouvelles potentialités sémantiques du praxème.
- 8 La production de sens « descend » de l'énoncé — et de la praxis qui lui sert de contexte — au praxème. Ensuite le sens se sédimente éventuellement en langue, en interaction dialectique avec les programmes de sens praxémiques déjà enregistrés, préalablement à l'énoncé.
- 9 Soit un énoncé comme :

[1] Les bûcherons abattent des arbres.
- 10 La programmation sémantique globale de cet énoncé « retombe » sur les praxèmes de deux façons complémentaires :
 - (i) en présidant à la sélection de praxèmes que leur *programme de sens*, enregistré en langue, rend appropriés. P. ex., le praxème « bûcheron », pour désigner la profession produisant du bois d'œuvre, dans une division du travail où cette production se distingue d'autres tâches comme la construction de chalets ;
 - (ii) en déposant, dans le programme de sens du praxème, des éléments sémantiques inhérents à la programmation de l'énoncé. Ainsi la praxis représentée en [1] pourrait-elle intégrer, au programme praxémique du verbe *abattre*, la conscience pratique du danger lié à la chute des arbres coupés ; tandis qu'une autre praxis, représentée dans la collocation *abattre du bétail*, transfère dans le programme praxémique la notion de mise à mort.

- 11 Par suite, le programme de sens rend mieux compte des variations sociolinguistiques que le signifié de la sémantique structurale. Dans *À la Recherche du temps perdu*, si Françoise, gouvernante du narrateur, parle à celui-ci de « souper », elle n’active pas le programme praxémique de la même façon que le duc de Guermantes qui invite le même Marcel à un « souper ». Il s’agit dans les deux cas du dernier repas de la journée, mais le référent et la catégorisation pratique diffèrent. D’un côté, la domestique, centrée sur la cuisine et le service, distingue les repas selon le rythme de la journée de travail (déjeuner, dîner, goûter, souper...). De l’autre, l’aristocrate, orienté vers la réunion de convives choisis, distingue les repas comme des événements sociaux dont la temporalité n’est pas la même. Les deux locuteurs utilisent le même outil praxémique selon des points de vue pratiques et des catégorisations différentes.
- 12 Le discours est donc le lieu où se travaille la production du sens et les potentialités signifiantes du praxème sont à considérer de deux côtés :
- Du côté du sujet, de la puissance productrice elle-même, il y a productivité illimitée. “Tout peut tout dire” : le praxème assure la fonction poétique du langage. Du côté de la communication, de la nécessité d’une réception sans restes, la productivité est réglée, “étranglée”. “Tout ne peut pas tout dire” : le praxème assure la fonction pratique (sociale) du langage. (Barbérís *et al.*, 1984 : 72)
- 13 Entre ce maximum (de pulsion expressive) et ce minimum (de convenance pratique), le praxème se présente plus comme fonction que comme unité lexicale au sens arrêté. Il est l’outil de la nomination.
- 14 De ce qui précède, on peut tirer les conséquences suivantes :
1. Le maillage des praxèmes dans une langue résulte d’une analyse du réel et des praxis humaines dans la culture correspondante (synchronie). Il conserve en partie des analyses praxiques propres à des états culturels antérieurs (diachronie). L’analyse du réel et des praxis humaines est constamment retravaillée en discours. Par-delà l’opposition entre synchronie et diachronie, il existe une sorte de « mémoire des mots », dont l’interdiscours garde la trace.
 2. Comme la production de sens « retombe » des énoncés et de leurs contextes pratiques, sur les programmes praxémiques, les collocations et cooccurrences discursives permettent de préciser un programme de sens et d’appréhender son évolution.
 3. Les points de vue des locuteurs sur les objets qu’ils nomment en discours informent leurs usages des praxèmes. Ce sont des points de vue cognitifs et discursifs autant que pratiques.
- 15 Le praxème ne désigne pas seulement un objet de discours. Il révèle aussi la position du sujet parlant à son égard, à l’égard des autres locuteurs, ainsi que des discours qui surplombent sa propre parole. Il est travaillé par le dialogisme, orientation de tout discours vers d’autres discours, au principe de sa production comme de son interprétation.
- 16 Voici un exemple de dialogisme relevé à la caisse d’un supermarché :
- [2] Compte tenu des *oublis* fréquents dans les caddies, nous prions notre aimable clientèle de bien vouloir déposer TOUS les articles sur le tapis roulant des caisses.
- 17 Le nom *oublis* est une nomination — « acte par lequel un sujet nomme en discours, autrement dit catégorise un référent en l’insérant dans une classe d’objets identifiée

dans le lexique » (Siblot, 2001 : 205). La direction du supermarché anticipe l'excuse possible de clients surpris avec des articles dissimulés. Elle s'aligne sur la nomination imputée aux clients (antérieurement produite par certains d'entre eux). Et elle « répond » à cette excuse, en une forme de dialogue interne, nommé dialogisme de la nomination (Siblot, 2001) – du type interlocutif anticipatif (cf. Bres, Nowakowska & Sarale, 2019).

- 18 Le dialogisme de la nomination peut aussi être de type interdiscursif, quand le locuteur « dialogue » avec du discours antérieur imputable à une 3^e personne, identifiée ou non. Ainsi la nomination « trente glorieuses », qui réfère à la prospérité économique de la France des années 1945-75, est dialogiquement reprise [3] ou détournée [4] du titre d'un ouvrage de J. Fourastié [5] :

[3] « né un 3 juillet » : les Trente Glorieuses de Tom Cruise en 15 films (Allociné.fr, 29/06/2012)

[4] Des « trente glorieuses » aux « trente cagneuses » (*Le Monde*, 06/06/2014)

[5] *Les Trente Glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975* (J. Fourastié, 1979)

- 19 Les nominations se réitèrent et se transforment au gré des mémoires discursives. Elles peuvent interagir avec d'autres, antérieures ou bien anticipées. Travaillés par le dialogisme de la nomination, les praxèmes sont chargés des discours qui les ont actualisés. Par ses choix praxémiques, un locuteur peut s'aligner sur d'autres discours, s'opposer à eux ou pratiquer l'évitement (entre 1954 et 1962, le choix d'« événements d'Algérie » pour éviter « guerre d'indépendance »).
- 20 Le dialogisme de la nomination porte sur la catégorisation lexicale, opération cognitive qui laisse des traces dans le dire (notamment dans les *ratages*) et s'observe dans le dit, quand un malentendu apparaît dans l'usage d'un même praxème. Il ne révèle pas seulement l'alignement ou la divergence des points de vue sur un même objet de discours. Il indique aussi des postures énonciatives, qui participent de positionnements sociaux : ainsi, selon sa façon de produire la nomination « souper », un contemporain de Marcel Proust se positionnerait du côté des Guermantes ou de Françoise.
- 21 Finissons par une distinction relative à la praxis linguistique. Le langage humain peut s'autonomiser par rapport à l'univers référentiel, créer son propre espace et nommer des visions socio-culturelles renvoyant à des *formations idéologiques*. La praxis linguistique n'est pas seulement informée (ou conditionnée) par des praxis perceptives et techniques. Elle repose aussi sur la médiation de diverses praxis discursives, qui portent elles-mêmes sur des praxis perceptives ou techniques. S'il existe des praxèmes *extéroceptifs*, qui prennent appui sur l'univers référentiel en renvoyant directement à une expérience pratique (p. ex. *arbre*), il y a aussi des praxèmes *intéroceptifs*, dont la programmation sémantique suppose une médiation discursive, p. ex. *gaullisme*.
- 22 Le processus de catégorisation du praxème *gaullisme* est indirect. Il consiste à rassembler diverses praxis ou représentations de praxis (de Gaulle a fait ceci, dit cela) et à les valoriser au moyen d'un préconstruit discursif du type [cela lui est propre], pour conceptualiser l'action et la pensée politiques de de Gaulle. Le rôle de l'interdiscours est capital dans ce processus : c'est dans l'interdiscours que de Gaulle est spécifié comme personnage politique (notoriété), que résident les mises en spectacle de ses faits et dits (récits) et que fonctionne le préconstruit. Le « gaullisme » ne peut être

conçu sans la médiation d'une hagiographie édifée par une pluralité de locuteurs (dont de Gaulle lui-même). L'intéroception est donc interdiscursive et dialogique.

- 23 Les praxèmes intéroceptifs comme « liberté », « culture », « âme » fonctionnent de la même façon. Leurs programmes de sens sont tributaires d'un espace discursif fait de préconstruits, de mythes, de textes canonisés (philosophiques, religieux, etc.)³. Sans être coupés de l'univers référentiel, ces praxèmes renvoient avant tout à des pratiques discursives, à des points de vue épistémiques ou idéologiques. Par suite, une nomination intéroceptive a une valeur performative : nommer une situation « liberté », c'est la configurer comme telle dans l'espace interdiscursif dont le praxème est tributaire. Ce qui tend à faire de cette situation cela seul que le locuteur en dit et à en influencer la réception. Pour les locuteurs qui résistent à cette performativité, les praxèmes intéroceptifs sont des cibles et des outils privilégiés de polémique. C'est pourquoi ils focalisent souvent l'attention de l'analyse du discours. Le praxème *séparatisme* est de ceux-là.

2. Morpho-syntaxe et production de sens

- 24 *Séparatisme* procède d'une dérivation suffixale. Le suffixe *-isme* a permis de construire en français un ensemble nombreux de noms qui peuvent être paraphrasés par des noms généraux (a) de système d'idées (*doctrine, théorie*), (b) de projet idéologique (*mouvement, courant*), et/ou (c) de manières d'être ou de faire (*pratique, comportement*) (Agabalian, 2020). *Séparatisme* peut être glosé par des hyperonymes relevant de (b) et de (c) :
Séparatisme :
– projet idéologique (b) prônant (la séparation)
– manières de faire (praxis) (c) relevant de (la séparation)
- 25 Ce type de nom présuppose actantiellement un *agent* et un *objet de valeur*, à savoir pour *séparatisme* : des *adeptes*, des *partisans* qui, en tant qu'agents, prônent comme objet de valeur la *séparation*, et/ou réalisent des praxis qui visent ou accomplissent une séparation.
- 26 *Séparation*, impliqué dans *séparatisme* en tant qu'objet de valeur, est, en tant que nom, issu d'une nominalisation (Courtine, 1981 ; Sériot, 1986 ; Sarale, 2019) : il est le résultat de la transformation nominale d'une phrase verbale construite autour du verbe *séparer*, avec possibilité d'implication de ses actants. Ce verbe a deux constructions :
– l'une transitive : [x séparer y de z] (*Marie sépare Pierre de ses amis*)
– l'autre pronominale réflexive : [x se séparer de z] (*Marie se sépare de Pierre*).
- 27 On parle d'actant *confirmé* (= le sujet) pour x, et d'actants *infirmés* (= les compléments) pour y et z. Soit les énoncés :

[6] Non au séparatisme islamiste (*Le Figaro*, 20/03/2018)

[7] Oui au séparatisme (*Le Point*, 15/10/2020)

- 28 L'énoncé [6], via l'épithète *islamiste*, permet d'identifier l'actant confirmé x de (*se*) *séparer*, mais non les actants infirmés y et z. L'énoncé [7] n'en explicite aucun. Dans les deux cas, le soubassement de *séparatisme* peut être aussi bien la structure transitive de *séparer* que sa structure pronominale.
- 29 Il sera intéressant d'analyser si, dans le cotexte des occurrences de *séparatisme* que nous étudions, les actants x, y et z sont nommés ou peuvent être récupérés (notamment par

anaphore) ; et/ou si au contraire, leur implicite permet de jouer sur l'ambiguïté entre les constructions transitive et pronominale ; et plus largement, de laisser la référence dans un certain flou, en évitant de préciser qui (se) sépare.

- 30 Ajoutons que, procédant d'un verbe, *séparation* est un processus, qui peut être en interaction dialogique avec un énoncé modalisé déontiquement ou volitivement : [x veut (se) séparer (y) de z]. *Séparatisme* pourra référer à un projet, une volonté, etc. P. ex. dans son discours de Mulhouse (18/02/2020), E. Macron actualisera la première occurrence de *séparatisme* en anaphore résomptive de l'énoncé précédent volitif : « *Sentiment* aussi qu'il y a des parties de la République qui *veulent se séparer* du reste ».
- 31 Le nom *séparation*, impliqué dans *séparatisme*, fonctionne comme nominalisation dialogique : il présuppose, comme préconstruit antérieur, un énoncé — effectif ou imaginé — du type [x veut se séparer /se sépare de z], et/ou [x veut séparer/sépare y de z], relevant le plus souvent de l'interdiscours. La nominalisation, en soustrayant ce préconstruit à la prédication, présente le praxème dont il est issu comme un fait : *séparation*, et donc *séparatisme* dont elle est actantiellement l'objet de valeur, présupposent l'existence de praxis ainsi nommées, et pour son énonciateur, correctement nommées dans leur évidence.
- 32 En discours, les noms en *-isme* peuvent, suivant l'énonciateur, être axiologisés positivement ou négativement (ou être neutres). On verra que *séparatisme* — à quelques exceptions près — est presque toujours axiologisé négativement. Et qu'il n'est jamais une auto-nomination (à l'exception près d'un hapax [42] commenté *infra* en 5.2.2.) mais toujours une hétéro-nomination, ceci expliquant certainement cela. Axiologisation de la dialectique du même et de l'autre : le *séparatisme*, c'est eux, c'est pas nous.

3. *Séparatisme* dans la diachronie longue

- 33 Cette brève étude diachronique s'appuie sur :
- divers dictionnaires publiés depuis le XVII^e siècle ;
 - un relevé des occurrences (désormais occ.) de « *séparatisme* » dans *Frantext* (59 occ., de 1866 à 2021) ; ainsi que celles de « *séparatiste* » (34 occ., de 1874 à 2014) ;
 - un *Corpus diachronique de la Presse française*⁴, regroupant divers titres de la presse française de 1820 à 2015, construit par notre collègue Sascha Diwersy (467 occ. de « *séparatisme* ») ;
 - un corpus *Le Monde 1944-2015* (un numéro complet sur quatre), également construit par Sascha Diwersy, que nous remercions chaleureusement ici ; ce corpus contient 595 occ. de « *séparatisme* » ;
 - un relevé des occ. de « *séparatisme* » dans la base de données de presse Europresse ces vingt dernières années (2004-2023).
- 34 La première attestation connue apparaît sous la forme du nom pluriel « *séparatistes* » en 1650, dans *L'Apologie de Charles 1^{er}*, de Claude Saumaise. C'est un xénisme emprunté à l'anglais, qui désigne un groupe puritain des XVI^e et XVII^e siècles, revendiquant une séparation d'avec l'Église anglicane (Verner, 2020). Le nom *séparatisme* ne semble pas attesté dans *L'Apologie*, mais fait l'objet d'une notice dans le *Dictionnaire de Trévoux* (1740) :

[8] SÉPARATISME, s. m. Nom d'une secte qui s'est élevée contre l'Eglise Anglicane, & qui en est venue enfin à l'Indépendantisme. *Separatismus*. Voyez Séparatiste.

- 35 L'article « Séparatiste » est plus développé. Des praxis sociales et religieuses propres à la secte, on retiendra qu'est privilégiée l'intégrité spirituelle d'une communauté, qui règle vie matérielle et symbolique selon un principe de chasse à l'impureté⁵. Pour ces puritains, la séparation sociale nécessaire à celle des âmes était positive. Mais les Jésuites de *Trévoux* ironisent sur la multiplication des scissions : en français, le praxème « séparatisme » fonctionne d'emblée comme une nomination péjorative.
- 36 Il continue de désigner une réalité étrangère à la culture française, jusqu'après 1850. C'est le Littré (1863-72) qui entérine une nouvelle acception, en relation avec la récente guerre de Sécession (1861-65) :

[9] SÉPARATISME (*sé-pa-ra-ti-sm'*) s. m. Schisme des séparatistes. || Tendance dans les différentes parties d'un même pays à se former une existence séparée.

- 37 Des deux sens distingués par Littré, le second s'impose rapidement et demeure dominant durant tout le XX^e siècle, comme l'attestent la 8^e édition du *Dictionnaire de l'Académie* (1932-35) et la 9^e édition (en cours) :

[10] **Séparatisme**. Nom masculin. Étymologie xviii^e siècle. Emprunté de l'anglais *separatism*, « schisme des séparatistes », lui-même dérivé de *separatist*, « séparatiste ».

Aspiration d'une fraction de la population d'un État à acquérir plus d'autonomie par rapport à celui-ci ou à faire sécession ; attitude qui en résulte⁶. *Le séparatisme écossais, catalan*.

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9S1267>

- 38 D'un point de vue historique, la quête de liberté religieuse et le rejet des hiérarchies épiscopales, à l'ère des états westphaliens (XVII^e et XVIII^e siècles), ont cédé la place à des « séparatismes », qui se développent en corrélation avec ou en contrepoint des nationalismes, à l'ère des États-nations et du colonialisme (XIX^e et XX^e siècles).
- 39 Trois faits sont à observer à propos de l'actualisation discursive de ce programme de sens :
- Le praxème reçoit souvent une épithète gentillée désignant l'agent de la séparation : « le séparatisme *algérien* » [*des Algériens veulent séparer l'Algérie de la France*].
 - Associé au topos argumentatif de l'union, il signifie la division et est orienté vers un rejet.
 - En l'absence d'épithète, la performativité du praxème intéroceptif se combine à l'hétéro-nomination pour favoriser l'expression d'un grief ou d'une accusation.
- 40 L'accusation de « séparatisme » est ainsi une constante des régimes autoritaires à l'égard d'opposants qui revendiquent liberté et respect des droits humains. Par exemple :
- dans les années 1950, l'URSS à l'égard de ce qui contrariait son hégémonie sur l'Europe centrale (furent notamment taxés de « séparatisme » les accusés de procès politiques tchèques, la Yougoslavie de Tito, etc.) ;
 - depuis 1997 et la rétrocession de Hong Kong, la Chine à l'égard de Taïwan, des Tibétains, des Ouïghours, des démocrates hongkongais.

- 41 En pareil cas, le praxème sert une phraséologie politique qui détermine une orthodoxie. Il est souvent coordonné à des noms comme « extrémisme », « fondamentalisme », « terrorisme ». Le réglage sémantique de « séparatisme » met en avant la sédition et la trahison envers l'État, en passant sous silence les points revendiqués.
- 42 En France, ce type de nomination d'un ennemi intérieur est produit par Ch. de Gaulle, de 1946 à 1952, quand, s'opposant à la 4^e République, il dirige le Rassemblement du peuple français (RPF) :

[11] Mais, hélas ! pour un certain nombre, le sombre attrait des doctrines, de la dictature, de la propagande, soviétiques, tend à les séparer de la communauté nationale. Qui donc pourrait se figurer que la France restera la France avec un chancre pareil près du cœur ?

Non ! Nous devons, à tout prix, liquider ce *séparatisme*.

(Ch. de Gaulle, « Discours prononcé à la pelouse de Bagatelle », 01/05/1949, in *Discours et messages*, 1970, Paris, Plon)

- 43 Frantext recense une vingtaine d'occurrences semblables entre 1946 et 1952⁷. Le préconstruit se manifeste ici dans la matérialité textuelle, sous sa forme transitive [x sépare y de z] : les « doctrines... soviétiques » endossent le rôle de l'agent x ; « un certain nombre », non catégorisé (travailleurs ? électeurs ? autre ?), celui de l'actant manipulé, y ; et « la communauté nationale », celui de z.
- 44 On rencontre d'autre part quelques réglages de sens de type « sociologique », p. ex. cette métaphore de l'émancipation au sein du champ littéraire :

[12] L'œuvre de *séparatisme* professionnel est accomplie, le théâtre aujourd'hui, en France, est une *ville libre* dans la République des Lettres. (*Le Figaro*, 27/08/1890)⁸

- 45 Il peut aussi s'agir de séparation de groupes raciaux, comme le « séparatisme noir », motivé par le refus d'une ségrégation violente :

[13] Malcolm X, le dirigeant de la secte pour la région de New York, justifie ce *séparatisme* par le refus de la violence : « Il n'est plus possible de réunir Noirs et Blancs sans effusion de sang ; la seule solution possible et pacifique est qu'ils vivent séparés. » (*Le Monde*, 08/08/1963)

- 46 Le préconstruit fonctionne-t-il sous la forme pronominale [x se séparer de z], au sens où les Noirs ne pourraient que se séparer des Blancs ? ou sous la forme transitive [x sépare y de z], au sens où « Malcolm X », ou sa « secte », voudrait séparer les Noirs des Blancs ? L'énoncé rapporté au discours direct semble autoriser la première option, mais l'énoncé citant peut aussi bien valider la seconde. On retrouvera une ambivalence comparable dans le maniement du SN *séparatisme islamiste* par E. Macron.
- 47 Parmi ces réglages de type sociologique, une formule discursive circule depuis 2004, celle de « séparatisme social ». Elle apparaît en sous-titre de l'ouvrage du sociologue E. Maurin : *Le ghetto français. Enquête sur le séparatisme social*. Elle désigne un processus de séparation territoriale en milieu urbain, divisant des groupes sociaux. Le sociologue observe que « chaque groupe s'évertue à fuir le groupe immédiatement inférieur dans l'échelle des difficultés », par ses choix de résidence et de scolarisation des enfants⁹. Les classes favorisées sont les moteurs de ce « séparatisme social généralisé » : « les ghettos les plus fermés sont les ghettos de riches ».

- 48 La collocation « séparatisme social » est dialogique à plusieurs égards. Elle fait d'abord écho au « séparatisme » indépendantiste, dont elle se présente comme une variante, l'épithète « social » indiquant que l'aspiration d'une classe à la sécession ne vise pas l'appartenance nationale, mais le « vivre ensemble ». L'adjectif « social » réfère à la fois à un séparatisme entre *catégories sociales*, aux *critères sociaux* qui le fondent et à un séparatisme *inhérent à la société*, sorte d'auto-fragmentation. C'est aussi un écho dialogique à la « fracture sociale », formule discursive vedette de la campagne présidentielle de 1995, et au mot d'ordre de « mixité sociale », dont il devient un antonyme discursif.
- 49 Travaillant le préfixe disjonctif *sé-*, E. Maurin oppose la « *ségrégation* urbaine », qui produit des « ghettos pauvres », et « à l'autre bout de la chaîne, la *sécession* des “ghettos chics” ». La première est subie ; la seconde plus ou moins consciemment choisie. Par suite, les classes favorisées seront le plus souvent présentées comme le premier agent du « séparatisme social ».
- 50 À partir de 2004, la collocation « séparatisme social » connaît une circulation continue, modeste mais croissante (100 occ. dans *Europresse* de 2004 à 2013, 329 de 2014 à 2023, année culminante avec 62 occ.) : références au livre d'E. Maurin ; reprises à la parution d'autres travaux sur les inégalités¹⁰ ; adoption par des politiciens, socio-démocrates d'abord, de tous bords ensuite. On dénombre aussi 125 occ. de la variante « séparatisme des riches » entre 2004 et 2023, dont 80 % de 2020 à 2023.
- 51 Mais un contre-discours s'approprie la formule, quand la néologie « autoségrégation » et l'épithète « assumé » imputent le « séparatisme » à ses victimes :

[14] Car, pendant ce temps, le mal grossit. Il est quasi interdit et pénalement sanctionné de dire qu'entre la prolifération du voile dans les rues et l'appel au meurtre des « *kouffar* » il y a un continuum de refus du vivre-ensemble, d'*autoségrégation* et de *séparatisme social assumé*. (*Valeurs actuelles*, 11/01/2018)

- 52 Ainsi détourné, « séparatisme social » aura pour filiation la collocation « séparatisme islamiste » :

[15] Le militant islamiste refuse la ressemblance, et marque ce refus sur le plan des mœurs, à travers un *séparatisme social affirmant sa communauté comme une identité*. (*Le Figaro*, 22/06/2015)

- 53 C'est l'un des deux fils généalogiques de « séparatisme islamiste ». Il en est un autre : la projection anxigène d'un conflit (mondial) de civilisations dans la politique intérieure française.
- 54 Dès les années 1990, on observe de nombreuses cooccurrences entre « séparatisme » (au sens indépendantiste) et « islamisme », « fondamentalisme », « terrorisme ». Sur ce terreau discursif apparaît, en 2000, le SN « séparatisme islamiste » :

[16] Le groupe des « Cinq de Shanghai », qui comprend la Russie, la Chine, le Tadjikistan, le Kirghizstan et l'Ouzbékistan, a réaffirmé mercredi sa volonté de lutter contre le terrorisme, le *séparatisme principalement islamiste* et le trafic de drogue en Asie centrale. (*Le Droit*, 06/07/2000)

- 55 La première occurrence d'un « séparatisme » domestique lié à l'islam date de 2006 :

[17] Un *séparatisme* menace la France, mais chut ! Le port du voile islamique, qui n'a jamais été aussi répandu dans les rues que depuis qu'il a été interdit

dans les écoles en 2004, est la marque la plus visible de cette réticence à vivre ensemble. Des *apartheids* se multiplient, apportant le différentialisme ethnique dans des crèches et des lycées. Certains quartiers sont devenus des *bantoustans*, soumis aux lois des tribus, des mafieux, des barbus. (*Le Figaro*, 27/10/2006)

- 56 Le retournement idéologique de « séparatisme social » est marqué par l'opposition sémantique avec le « vivre ensemble » et par l'incrimination de groupes (naguère « ghettoisés ») qui sont présentés comme agents des « *apartheids* ». D'autre part, les attributs « ethnique », criminel (« mafieux ») et territorial (« *bantoustans* ») tirent le fil généalogique du séparatisme international. Les deux fils généalogiques de « séparatisme islamiste » s'entretiennent, même si l'épithète reste absente¹¹, jusqu'à une première occurrence, en 2017 :

[18]

– *Donc, si je vous suis, la question identitaire se résume à l'islam ?*

– Évidemment pas ! [...] Aujourd'hui, le *séparatisme islamiste* est le ferment le plus visible de la crise, mais il est loin d'être le seul.

(*Le Figaro*, 08/04/2017, interview d'E. Lévy)

- 57 Si les agents de ce séparatisme sont parfois nommés sans ambiguïté — « militant islamiste » [15] ou « barbus » [17] —, l'ensemble des musulmans a un statut actantiel ambigu : il n'est presque jamais présenté comme patient d'une séparation imposée¹², mais presque toujours suspect d'une agentivité diffuse, « réticence à vivre ensemble » [17] ou « continuum du refus de vivre ensemble » [14]. Cependant, malgré l'émergence de la formule « séparatisme islamiste », l'immense majorité des occurrences de « séparatisme » relève, jusqu'à fin 2019, du programme de sens indépendantiste, entériné par les dictionnaires cités.

4. Productions de sens contemporaines

4.1. Analyse textométrique du praxème *séparatisme* dans *Le Monde* (2003-2023)

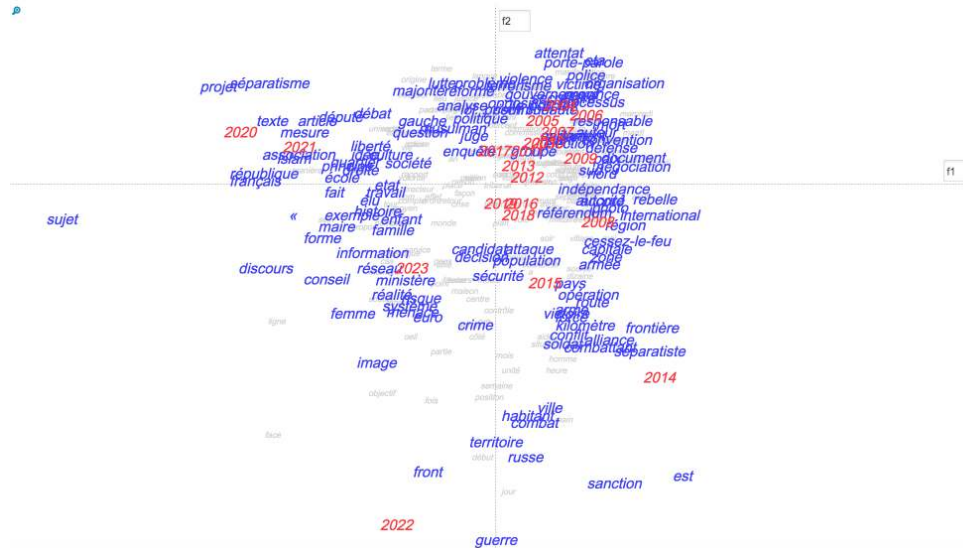
- 58 En prolongement de l'étude diachronique, nous étudions un corpus composé des articles du quotidien *Le Monde*¹³, de 2003 à 2023, qui complète le corpus *Le Monde 1944-2015* de S. Diwersy. Notre corpus comprend plus de 5 millions de mots et son traitement quantitatif est réalisé avec Hyperbase (UMR 7320¹⁴, Brunet, 2011). Nous y examinons les lemmes *séparatisme* et *séparatiste* selon l'approche textométrique (Tournier, 1975 ; Salem, 1994), afin de comparer la répartition diachronique des différentes productions de sens du praxème *séparatisme*.

4.1.1. Spécificités lexicales et fréquence des mots

- 59 Pour visualiser les différentes actualisations discursives de « séparatisme » et « séparatiste » dans le temps, nous identifions quantitativement les mots sur-utilisés ou sous-utilisés, de façon à faire ressortir les mots caractéristiques de chaque année. Les 300 noms les plus utilisés dans le corpus permettent de construire un tableau de distribution regroupant : par colonne, les années du corpus ; par ligne, les mots les plus récurrents durant toute la période ; et à l'intersection, la fréquence d'utilisation du mot

par année. Ce tableau permet, dans un second temps, de représenter graphiquement l'identité lexicale de chaque année, grâce à un outil mathématique appelé *analyse factorielle des correspondances* (AFC) (Benzécri, 1973).

Figure 1 : AFC des 300 substantifs sur-utilisés



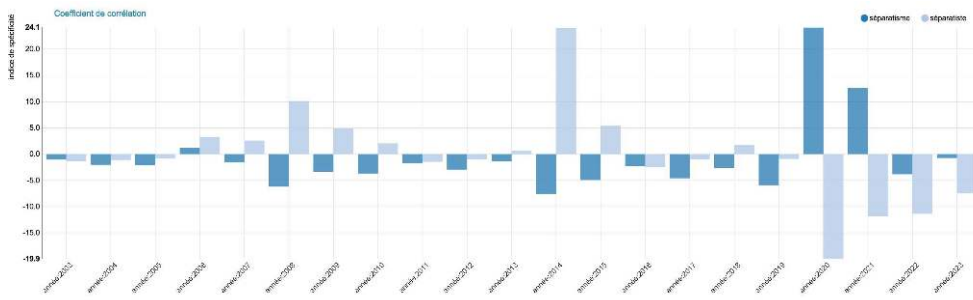
60 Cette figure distingue deux blocs selon l'axe vertical f2 :

À droite de f2 se concentrent, entre 2003 et 2019, le lexique du conflit allant de la révolte (« rebelle », « combattant », « organisation », « conflit ») à la guerre (« armée », « soldat », « militaire », « opération », « négociation », « cessez-le feu ») et un lexique géographique référant à des conflits internationaux (« pays », « capitale », « sud », « nord », « région », « kilomètre »).

À gauche de f2, se concentrent, de 2020 à 2023, des mots conceptuels avec des praxèmes intéroceptifs (« liberté », « culture », « société », « état », « travail », « histoire », « république »), un lexique d'ordre municipal (« quartier », « école », « maire », « conseil »), un vocabulaire articulant le droit (« juridique », « projet », « article », « mesure ») à des actes linguistiques (« discours », « texte », « débat ») et une référence religieuse précise (« musulman », « islam »).

61 Vocabulaire militaire¹⁵ et référents géographiques entre 2003 et 2019, contre vocabulaire sociétal et religieux de 2020 à 2023 : ces premiers résultats révèlent un changement de thématique en 2020. Ce changement se retrouve dans la distribution des deux lemmes (figure 2) : lorsque *séparatiste* est sur-utilisé, il est question de conflits à l'international ; lorsque *séparatisme* est sur-utilisé, la thématique devient sociétale et religieuse.

Figure 2 : Distribution des lemmes *séparatiste* et *séparatisme* (2003-2023)



62 Examinons de plus près, les différents programmes de sens associés au praxème *séparatisme* dans les archives du *Monde* depuis 20 ans.

4.1.2. Analyses cooccurentielles

63 Pour décrire ces différents programmes de sens, notre méthode contextualisante (Martinez, 2003 ; Mayaffre & Viprey, 2012) repose sur des calculs statistiques fondés sur le repérage de mots cooccurents dans une même fenêtre textuelle (paragraphe ou phrase). Le travail part de la description du profil cooccurentiel du lemme *séparatisme* pour aller vers la comparaison de la trajectoire discursive des SN *séparatisme islamiste* et *séparatisme social*. Les mots *islamiste* et *social* sont les deux épithètes privilégiées du substantif *séparatisme* – ils participent tous les deux à construire la thématique sociopolitique qui nous intéresse ici. Comparons d’abord les profils du lemme *séparatisme* et du SN *séparatisme islamiste* : il s’avère que l’adjectif *islamiste* est le principal cooccurent adjectival du substantif *séparatisme* avec un écart élevé à (+ 29)¹⁶.

Figure 3 : Profil cooccurentiel de *séparatisme*



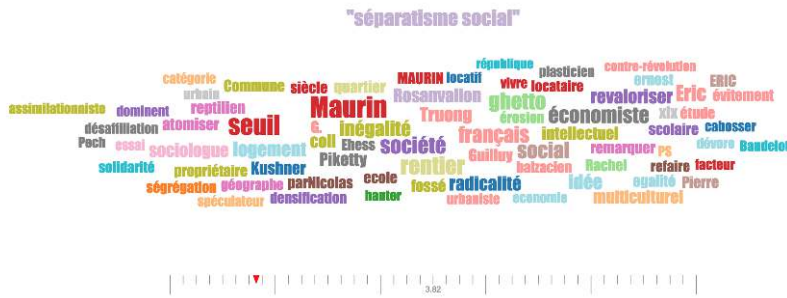
Figure 4 : Profil cooccurentiel du SN *séparatisme islamiste*



64 De la fig. 3 ressortent un vocabulaire juridique (« projet » (+ 23), « loi » (+ 37)), des références aux allocutions de « Macron » (+ 10) (« discours », « Mureaux » (+ 11), guillemets), un équivalent de *séparatisme* (« communautarisme » (+ 8)) et des catégorisations politico-religieuses (« islamiste » (+ 29) « islamisme » (+ 9)). Les profils cooccurentiels de *séparatisme* et de *séparatisme islamiste* sont même juxtaposables¹⁷. Cela prouve la prépondérance d’un discours, associé à un locuteur et un lieu (Macron, les Mureaux). À partir de 2020, avec la préparation du projet de loi et le sur-emploi de

séparatisme, le réglage de sens « séparatisme islamiste » devient majoritaire. Le profil cooccurentiel du lemme *séparatisme* porte aussi les deux fils généalogiques du SN *séparatisme islamiste* avec les substantifs « extrémisme » (+ 10), « terrorisme » (+ 15) et l'adjectif « social » (+ 15), seconde épithète préférentielle de « séparatisme ». Décrivons le fonctionnement du SN *séparatisme social*.

Figure 5 : Profil cooccurentiel du SN *séparatisme social*

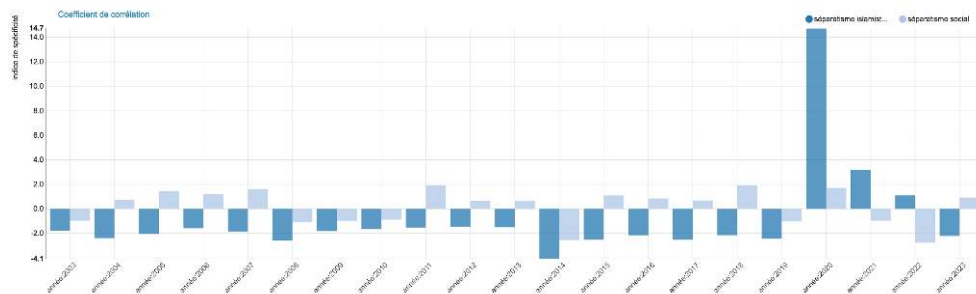


- 65 Le profil de *séparatisme social* reflète son contexte d'apparition avec de nombreuses références intellectuelles articulant le nom de ses descripteurs et critiques (le « sociologue » (+ 3) Maurin (+ 6), le politiste Rosanvallon (+ 3), le géographe Guilluy (+ 3), les « économistes » (+ 4) Pech (+ 3) et Piketty (+ 3), le journaliste Truong (+ 3)), à la question des difficultés sociales avec l'imaginaire « balzacien » (+ 5) du « XIX^e siècle » (+ 6), la fracture sociale décrite par Maurin dans un contexte précis (« inégalité » (+ 4), « fossé » (+ 4), « urbain » (+ 4), « quartier » (+ 4), « logement » (+ 5), « ghetto » (+ 9), « ségrégation » (+ 4), « hlm » (+ 4), « école » (+ 4), « scolaire » (+ 4)) et le champ lexical de la fracture (« cabosser » (+ 5), « cliver » (+ 5)).
- 66 Comme l'atteste ce nuage de mots, le SN *séparatisme social* circule entre 2003 et 2023, et renvoie aux inégalités sociales dans la lignée des travaux d'E. Maurin. Ce SN praxémise un processus de séparation territoriale en milieu urbain, divisant des groupes sociaux. Comparons la trajectoire discursive des SN *séparatisme social* et *séparatisme islamiste*.

4.1.3. Comparaison des trajectoires discursives des SN *séparatisme social* et *séparatisme islamiste*

- 67 Les syntagmes *séparatisme social* et *séparatisme islamiste* diffèrent tant dans leur fréquence (figure 6) que dans leur actualisation en discours.

Figure 6 : Distribution des SN *séparatisme social* et *séparatisme islamiste*



68 Alors que « séparatisme islamiste » est absent du *Monde* avant 2020, il est sur-utilisé à partir de cette année (+ 14.73) et son usage décroît en 2021 (+ 3.19), puis en 2022 (+ 1.11) et 2023 (-2.21). À l'inverse, « séparatisme social » est sous-utilisé mais également réparti sur l'ensemble du corpus. Le graphique révèle ainsi un traitement différent en termes de fréquence. Les deux syntagmes subissent aussi un traitement différent dans leur actualisation en discours. En effet, comme l'illustrent les citations ci-dessous, le SN *séparatisme islamiste* apparaît systématiquement guillemeté ([19], [20], [21]), c'est-à-dire en modalisation autonymique (usage + mention), tandis que le SN *séparatisme social* n'est employé qu'en usage ([22], [23], [24]).

[19] Après les débats sémantiques, place aux annonces. Emmanuel Macron doit commencer à dévoiler, mardi 18 février, à l'occasion d'un déplacement à Mulhouse (Haut-Rhin), son plan de lutte contre le communautarisme. Ou plutôt contre le « séparatisme islamiste », appellation finalement retenue par l'Élysée (18/02/2020, *Le Monde*).

[20] Le 2 octobre 2020, M. Macron s'était rendu dans la cité yvelinoise pour prononcer un discours contre le « séparatisme islamiste », qui se voulait équilibré entre une jambe répressive et une autre plus sociale (16/01/2021, *Le Monde*).

[21] La lutte contre le « *séparatisme islamiste* » fera partie, à l'heure des bilans, des chantiers majeurs du quinquennat d'Emmanuel Macron (11/01/2022, *Le Monde*).

[22] L'économiste Éric Maurin décrit, à partir de données inédites, une société marquée par un séparatisme social généralisé, bien au-delà des quartiers difficiles (23/10/2004, *Le Monde*).

[23] Accroissement des inégalités et ascension des rentiers, fabrique des solitudes et explosion de la puissance des héritiers, érosion de la méritocratie et défiance à l'égard de la démocratie : nous vivons une « *terrible régression* », assure Pierre Rosanvallon [...]. Refaire société ? Oui, parce que la nôtre est cabossée, clivée, atomisée par le séparatisme social. Le XIX^e siècle serait même de retour, mais un « *XIX^e siècle balzacien* », avec son fossé qui ne cesse de se creuser entre les propriétaires et les locataires (14/11/2011, *Le Monde*).

[24] Le prix du mètre carré est facteur de séparatisme social (29/02/2020, *Le Monde*).

69 L'actualisation systématique de *séparatisme islamiste* en usage et en mention révèle que la ligne éditoriale du *Monde* n'adopte pas ce SN et n'en use qu'en le tenant à distance par les guillemets, à la différence du SN *séparatisme social*, qu'elle emploie en seul usage, signe qu'elle le prend en charge, même si elle le sollicite très peu.

4.2. Le praxème *séparatisme* et ses réglages de sens dans la base de données Europresse (2018-2023)

70 La recherche dans la base Europresse a été conduite sur toutes les sources francophones proposées, ce qui inclut certaines agences de presse internationales publiant en français. La requête porte sur le nom *séparatisme** (au sg. et au pl.), critère : langue française¹⁸. Les occurrences ont été comptabilisées mois par mois, pour les années 2018 à 2023, et classées selon trois types de production de sens :

1. *séparatisme indép**. Dans cette acception, le praxème « séparatisme » est associé à un territoire, dont un groupe social est dit revendiquer l'indépendance ou l'autonomie,

par séparation avec une entité étatique. *Séparatisme-indép** est un *programme de sens inscrit en langue* – ce que montrent les définitions des dictionnaires.

2. *séparatisme-isl**. Le séparatisme est imputé à l'islamisme politique et/ou à certaines pratiques de la culture et de la religion islamiques. Interne à la société française, sans revendication territoriale, il est vu comme un refus des lois et mœurs¹⁹ communes, voire comme l'observance de coutumes ou de règles religieuses incompatibles avec les lois de la République. Cette production de sens se signifie le plus souvent par le SN « séparatisme islamiste » ; et moins fréquemment par « séparatisme culturel », « séparatisme islamique », « séparatisme musulman », « séparatisme religieux », ou « séparatisme » tout court.

3. *séparatisme-autre**. Dans cette acception, le praxème *séparatisme* a une référence socio-économique (« séparatisme social », « -- des riches »), socioculturelle (« -- des sexes », « -- scolaire », « -- générationnel », « -- alimentaire »), voire ethn raciale (« -- noir », « -- blanc »).

Tableau 1 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2018 (Source : Europresse)

2018	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nb	60	77	112	72	93	57	34	33	83	76	34	39	769
Sens 1	53	66	56	37	66	34	27	27	65	52	26	26	535
%	88,4	85,7	50	51	71	60	79,4	82	78	68,4	79	66,7	69,6 %
Sens 2	2	1	48	22	10	14	2	1	9	17	3	5	133
%	3,3	1,3	43	31	10,7	24	5,9	3	11	22,4	8,8	12,8	17,3 %
Sens 3	5	10	8	13	17	9	5	5	9	7	5	8	101
%	8,3	13	7	18	18,3	16	14,7	15	11	9,2	15	20,5	13,1 %

Tableau 2 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2019 (Source : Europresse)

2019	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nb	103	61	84	67	90	92	40	69	61	276	112	76	1131
Sens 1	94	50	45	46	74	78	34	69	55	166	88	67	866
%	91,3	82	53,5	68,6	82,2	85	85	100	90,2	60,1	78,6	88,1	76,5 %
Sens 2	3	7	4	2	4	5	3	0	1	100	18	4	151
%	2,9	11,5	4,8	3 %	4,4	5,2	7,5	0 %	1,6	36,3	16	5,3	13,4 %
Sens 3	6	4	35	19	12	9	3	0	5	10	6	5	114

%	5,8	6,5	41,7	28,4	13,3	9,8	7,5	0 %	8,2	3,6	5,4	6,6	10,1 %
---	-----	-----	------	------	------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	--------

Tableau 3 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2020 (Source : Europresse)

2020	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nb	74	608	133	29	86	207	416	278	846	3366	943	2490	9476
Sens 1	42	53	16	12	59	70	138	71	48	35	28	43	618
%	56,7 %	8,7	12		68,6	33,8	33,2	25,5	5,7	1	3	1,7	6,5 %
Sens 2	27	539	104	12	23	69	253	191	750	3278	890	2426	8562
%	36,5 %	88,7	78,2	41,4	26,7	33,3	60,8	68,7	88,6	97,4	94,4	97,4	90,4 %
Sens 3	5	16	13	5	4	68	25	16	48	53	25	21	299
%	6,8 %	2,6	9,8	17,2	4,7	32,9	6 %	5,8	5,7	1,6	2,6	0,9	3,1 %

Tableau 4 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2021 (Source : Europresse)

2021	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nb	1740	2376	607	692	320	352	274	132	201	288	169	233	7384
Sens 1	28	18	24	25	22	21	11	18	7	17	21	20	232
%	1,6 %	0,8	4	3,6	6,8	6	4	13,6	3,4	6	12,4	8,6	3,1 %
Sens 2	1679	2313	575	646	279	317	257	111	178	245	143	194	6937
%	96,5	99,2	94,7	93,4	87,2	90	93,8	84,1	88,6	85	84,6	83,2	94 %
Sens 3	33	45	8	21	19	14	6	3	16	26	5	19	215
%	1,9 %	1,9	1,3	3	5,9	4	2,2	2,3	8	9	3	8,2	2,9 %

Tableau 5 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2022 (Source : Europresse)

2022	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nb	212	289	198	253	349	190	128	201	208	185	120	86	2419
Sens 1	19	56	41	52	38	37	32	33	44	35	24	13	424

%	9 %	19,4	20,7	20,6	10,9	19,5	25	16,4	21,1	18,9	20	15,1	17,5 %
Sens 2	181	214	139	188	293	142	88	155	147	128	70	62	1807
%	85,4 %	74	70,2	74,3	84	74,7	68,8	77,1	70,7	69,2	58,3	72,1	74,7 %
Sens 3	12	19	18	13	18	11	8	13	17	22	26	11	188
%	5,6 %	6,6	9,1	5,1	5,1	5,8	6,2	6,5	8,2	11,9	21,7	12,8	7,8 %

Tableau 6 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2023 (Source : Europresse)

2023	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Occ.	90	88	95	266	250	726	373	101	224	213	190	192	2808
Sens 1	9	12	15	66	39	21	94	30	68	77	49	42	522
%	10 %	13,6	15,7	24,8	15,6	2,7	25,2	29,7	30,4	36,1	25,8	21,9	18,6 %
Sens 2	62	60	66	187	194	698	253	65	120	93	95	134	2027
%	69 %	68,2	69,5	70,3	77,6	96	67,8	64,3	53,6	43,7	50	69,8	72,2 %
Sens 3	19	16	14	13	17	7	26	6	36	43	46	16	259
%	21 %	18,2	14,8	4,9	6,8	1,3	7	6	16	20,2	24,2	8,3	9,2 %

71 Pour comparaison, voici le tableau de 2003, vingt ans avant 2023. Les 4 occurrences de « séparatisme islamique » relevées alors réfèrent toutes à l'état indien du Cachemire et sont classées dans le Sens1.

Tableau 7 : Classement des occurrences selon les 3 types de production de sens en 2003 (Source : Europresse)

2003	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	Total
Nb	28	24	113	43	47	38	58	28	50	39	119	78	665
Sens 1	27	24	112	42	36	35	53	28	49	38	114	76	634
%	96,4 %	100	99,1	97,7	76,6	92,1 %	91,4	100	98	97,5	95,8	97,4	95,3 %
Sens 2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
%	0 %	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sens 3	1	0	1	1	11	3	5	0	1	1	5	2	31

%	3,6 %	0	0,9	2,3	23,4	7,9 %	8,6	0	2	2,5	4,2	2,6	4,7 %
---	-------	---	-----	-----	------	-------	-----	---	---	-----	-----	-----	-------

Éléments d'interprétation

- 72 Comme on le remarque dans le corpus *Le Monde* 2003-2023, les occ. annuelles de *séparatisme-indép** sont assez stables entre 2003 (634) et 2023 (522), avec un pic en 2019 (866) et une dépression marquée en 2021 (seulement 232), année où les médias semblent accaparés par le feuilleton de l'adoption de la « loi séparatisme ».
- 73 *Séparatisme-isl** n'apparaît pas en 2003, mais il est bien représenté à partir de 2018 (133 occ.), avec un pic en mars 2018, dû aux échos suscités par la *Tribune* « Non au séparatisme islamiste » (*Le Figaro*, 20/03/2018). Accroissement marginal en 2019, mais multiplication par 56 de 2019 à 2020 (8562 occ.), année qui constitue un sommet, comme dans l'étude textométrique du corpus *Le Monde*, avant une baisse de 19 % en 2021 (6937 occ.). Ensuite, le nombre d'occurrences est divisé par près de 4 en 2022 (1807 occ.). Un palier semble atteint (2027 occ. en 2023), qui reste 15 fois plus élevé que l'étiage de 2018. On peut affirmer qu'un nouveau programme de sens s'est installé.
- 74 La domination initiale de *séparatisme-indép** est écrasante (+ de 95 % des occ. en 2003, entre 70 % et 76 % en 2018 et 2019). Lui succède une domination tout aussi écrasante de *séparatisme-isl**, non seulement durant la conception, la discussion et le vote de la « loi séparatisme » (+ de 90 % des occ. en 2020 et 2021), mais aussi ultérieurement (+ de 70 % en 2022 et 2023).
- 75 On observe des pics de répartition mensuelle dus à :
 – la polarisation des réactions verbales à des événements fortement médiatisés ;
 – l'intense circulation des discours du président Macron (2019-2020) ;
 – la phase de discussion et de vote de la loi (2020-2021).
- 76 Jusqu'à mi-2019, le réglage de sens *séparatisme-isl** n'est utilisé que dans un nombre limité de médias, de productions idéologiques convergentes (*Le Figaro*, *Valeurs actuelles*, *Le Point*, *Atlantico*, notamment). Mais son énonciation par E. Macron conduit à sa reprise dans une grande variété de médias (presse nationale, à commencer par *Le Monde*, comme l'atteste le corpus 2003-2023, presse quotidienne régionale, médias en ligne comme le *Huffington Post*, presse belge ou canadienne francophone). C'est le prestige du locuteur présidentiel qui conditionne la médiatisation quasi universelle (à l'échelle francophone, bien sûr) de ce réglage de sens.
- 77 Quand le réglage *séparatisme-isl** se répand (2019-2020), ses emplois en usage oscillent entre un peu moins de la moitié et deux tiers des occurrences, les occurrences en modalisation autonymique d'emprunt étant relativement nombreuses, car les locuteurs mentionnent un usage discursif antérieur – le plus souvent celui d'E. Macron. En 2022 et 2023, après le vote de la loi, la proportion d'emplois en usage s'élève à 75 % environ, signe d'une lexicalisation accrue.

Tableau 8 : Emplois en usage de *séparatisme-isl** (2019-2023) sur la base Europresse

	2019		2020		2021		2022		2023	
	mai	nov.	mai	nov.	mai	nov.	mai	nov.	mai	nov.
<i>séparatisme-isl*</i>	4	18	23	890	279	143	293	70	194	95

emplois en usage	0	12	11	530	199	82	229	50	154	71
%	0 %	66,7	47,8	59,6	71,3	57,3	78,2	71,4	79,4 %	74,7 %

N.B. : sondage limité à deux mois arbitrairement choisis, pour les années 2019-2023.

- 78 Un autre critère de lexicalisation est la fréquence du réglage *séparatisme-isl** sans épithète. En effet, quand ce réglage de sens émerge, c'est *séparatisme-indép** qui est prioritaire : le praxème *séparatisme* peut s'employer seul, en ce sens. Tout autre réglage de sens nécessite l'ajout d'une épithète, prise dans une série délimitée par la formule discursive. Mais si *séparatisme-isl** devient à son tour un programme de sens disponible en langue, le nom *séparatisme* doit pouvoir l'actualiser à lui seul.
- 79 Cela ne s'est pas produit pour la formule « séparatisme social ». L'observation de la base Europresse révèle qu'une épithète (social / scolaire / résidentiel / fiscal, etc.) reste nécessaire, sauf pour des occurrences anaphoriques ou coréférentielles proches.
- 80 Pour *séparatisme-isl**, on comptabilise les occurrences à épithète : « séparatisme islamiste / islamique / musulman / religieux / culturel »²⁰. Leur somme annuelle est divisée par le total annuel des occurrences de *séparatisme-isl**.

Tableau 9 : Répartition des épithètes privilégiées (2018-2023) sur la base Europresse

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
<i>séparatisme-isl*</i>	133	151	8562	6937	1807	2027
« séparatisme islamiste »	56	7	1430	565	147	85
« séparatisme » + autre épithète	28	13	285	138	54	41
Total lignes 2 + 3	84	20	1715	703	201	126
Ratio ligne 3 / ligne 1	63,2 %	13,2 %	20 %	10,1 %	11,1 %	6,2 %

- 81 En 2018, *séparatisme-isl** est majoritairement actualisé avec épithète (63,2 %). Il l'est 3 à 4 fois moins en 2019 et 2020, environ 6 fois moins en 2021 et 2022, 10 fois moins en 2023. Complémentairement, le nombre d'occurrences sans épithète croît fortement. Le praxème *séparatisme* accroît donc sa capacité à produire le sens *séparatisme-isl** sans épithète.
- 82 À partir de 2021 ou 2022, *séparatisme-isl** devient un programme de sens enregistré en langue. De cette émergence témoigne p. ex. le sentiment épilinguistique d'un chroniqueur, Raphaël Enthoven :

[25] L'Insoumis sait ce qu'il fait quand il raconte n'importe quoi. Si rien ne l'atteint, si rien ne l'ébranle, c'est qu'il ne souhaite que la dispute et le déni. En cela, les Insoumis sont aussi dangereux que Trump, et menacent la République d'un séparatisme plus profond que *le séparatisme lui-même* : le séparatisme dialogique. Il n'y a aucun monde commun entre la tentative de

discuter et le refus délibéré de comprendre, tel qu'il est mis en œuvre par les Insoumis depuis des années. (*L'Express*, site Web, 10/05/2022)

- 83 Prêtons attention à « séparatisme lui-même ». Cet emploi du praxème se passe d'épithète, mais reçoit le pronom personnel disjoint de forme renforcée, *lui-même* : le réglage de sens n'est, littéralement, pas autre que *séparatisme-isl**, si puissamment ancré dans l'interdiscours que R. Enthoven n'hésite pas à l'énoncer comme allant de soi. Dès 2022, c'est pour lui un programme de sens dont la disponibilité en langue est une évidence.
- 84 L'émergence de ce programme de sens est d'ailleurs entérinée par les lexicographes du *Petit Larousse Illustré 2023* :

[26] Séparatisme. n. m. 1. Attitude, tendance des habitants d'un territoire désireux de le séparer de l'État dont il fait partie. 2. POLIT. Volonté d'une minorité, génér. religieuse, de placer ses propres lois au-dessus de la législation nationale.

NOTES

1. Précisons les limites (provisoires) de ce travail : nous n'avons pu prendre en compte les praxèmes concurrents ou complémentaires de *séparatisme* : *communautarisme*, *indépendantisme*, *ségrégationnisme*, etc.
2. Cette présentation reprend en partie Sarale (2021), qu'elle retravaille.
3. Les praxèmes extéroceptifs peuvent admettre une part d'intéroception. P. ex., dans un énoncé comme : « il faut sauver la montagne », la construction de l'objet de discours « montagne » repose sur des préconstruits esthétiques ou économiques et des représentations (discursives) de praxis diverses. La différence est que les praxèmes intéroceptifs ne sont pas susceptibles d'extéroception directe.
4. L'UMR Praxiling travaille à la mise en ligne en 2024 de la plateforme qui héberge ce corpus.
5. Le salafisme actuel, parfois associé au « séparatisme islamiste », présente quelques similitudes sur ce point.
6. Le préconstruit fonctionne ici sous sa forme pronominale [x se séparer de z] : l'actant confirmé x est désigné par « une fraction de la population » et l'actant infirmé z par « un État ».
7. En 1952, des membres du RPF entrent au gouvernement, contre la ligne du RPF. De Gaulle se retire alors du parti et s'abstient de discours publics, jusqu'à son retour au pouvoir en 1958.
8. C'est l'une des seules occurrences positives du praxème.
9. Parmi les variantes formulaires : « séparatisme résidentiel / scolaire / fiscal... ».
10. Liste non exhaustive : Christophe Guilluy, 2010, *Fractures françaises*, Paris, Flammarion ; Pierre Rosanvallon, 2011, *La société des égaux*, Paris, Seuil ; Jérôme Fourquet, 2019, *L'archipel français*, Paris, Seuil ; Serge Paugam et al., 2017, *Ce que les riches pensent des pauvres*, Paris, Seuil.
11. La phraséologie de la *Tribune* « Non au séparatisme islamiste » (*Le Figaro*, 20/03/2018) est déjà présente.
12. La « communauté » [14] est COD du V. *affirmer*, non de *séparer*.

13. Nous avons extrait tous les articles qui traitent des lemmes *séparatisme* et *séparatiste* sur Europresse.

14. <http://hyperbase.unice.fr>, base privée nommée « séparatismearchivesmonde ».

15. Ce corpus archive ainsi diverses nominations de contestation, depuis le « mouvement » « militant », jusqu'à la « rébellion », la « révolte », « l'insurrection », le « terrorisme », la « guérilla » et la « guerre ».

16. Le calcul des spécificités est exprimé en écart réduit qui décrit le degré de spécificité d'un mot, au regard de sa répartition dans le corpus. Cet écart est considéré comme positif quand la fréquence observée s'écarte significativement du modèle fixé à (+ 2).

17. Principaux cooccurrents de « séparatisme islamiste » : « Mureaux » (+ 11), « Emmanuel Macron » (+ 8), « discours » (+ 7) et « projet » (+ 4)

18. Certains textes constituent des « doublons » qui s'expliquent par :

- la publication papier et en ligne, ou dans divers médias du même groupe (ex. *Le Parisien* et *Aujourd'hui en France*) ;
- la republication d'une dépêche d'agence avec d'éventuels ajouts à la première mouture ;
- la reproduction d'une dépêche d'agence par divers organes de la presse quotidienne régionale ;
- la publication de tweets identiques par plusieurs élus d'un même parti politique.

Considérant chaque acte éditorial comme un événement énonciatif et la circulation des discours comme porteuse de sens en elle-même, nous comptabilisons toutes les occurrences proposées par Europresse.

19. Au sens de Montesquieu.

20. On ne trouve que rarement d'autres épithètes.

RÉSUMÉS

L'article, dans un premier temps, fait retour sur la notion de *praxème*. Il entend la faire travailler sur la nomination *séparatisme*, dont est explicitée la structure morfo-sémantique. Il propose ensuite une analyse diachronique et textométrique de la production de sens de ce praxème dans le discours politique et médiatique.

The article begins by reviewing the notion of praxeme. It develops the nomination *separatism*, explaining its morfo-semantic structure. It then proposes a diachronic and textometric analysis of the production of meaning by this praxeme in political and media discourse.

INDEX

Mots-clés : discours, praxème, nomination, dialogisme, production de sens

Keywords : discourse, praxeme, nomination, dialogism, production of meaning

AUTEURS

CAMILLE BOUZEREAU

Praxiling UMR 5267, Université Montpellier 3 ; Université Paris Nanterre

JACQUES BRES

Praxiling UMR 5267, Université Montpellier 3

JEAN-MARC SARALE

Praxiling UMR 5267, Université Montpellier 3